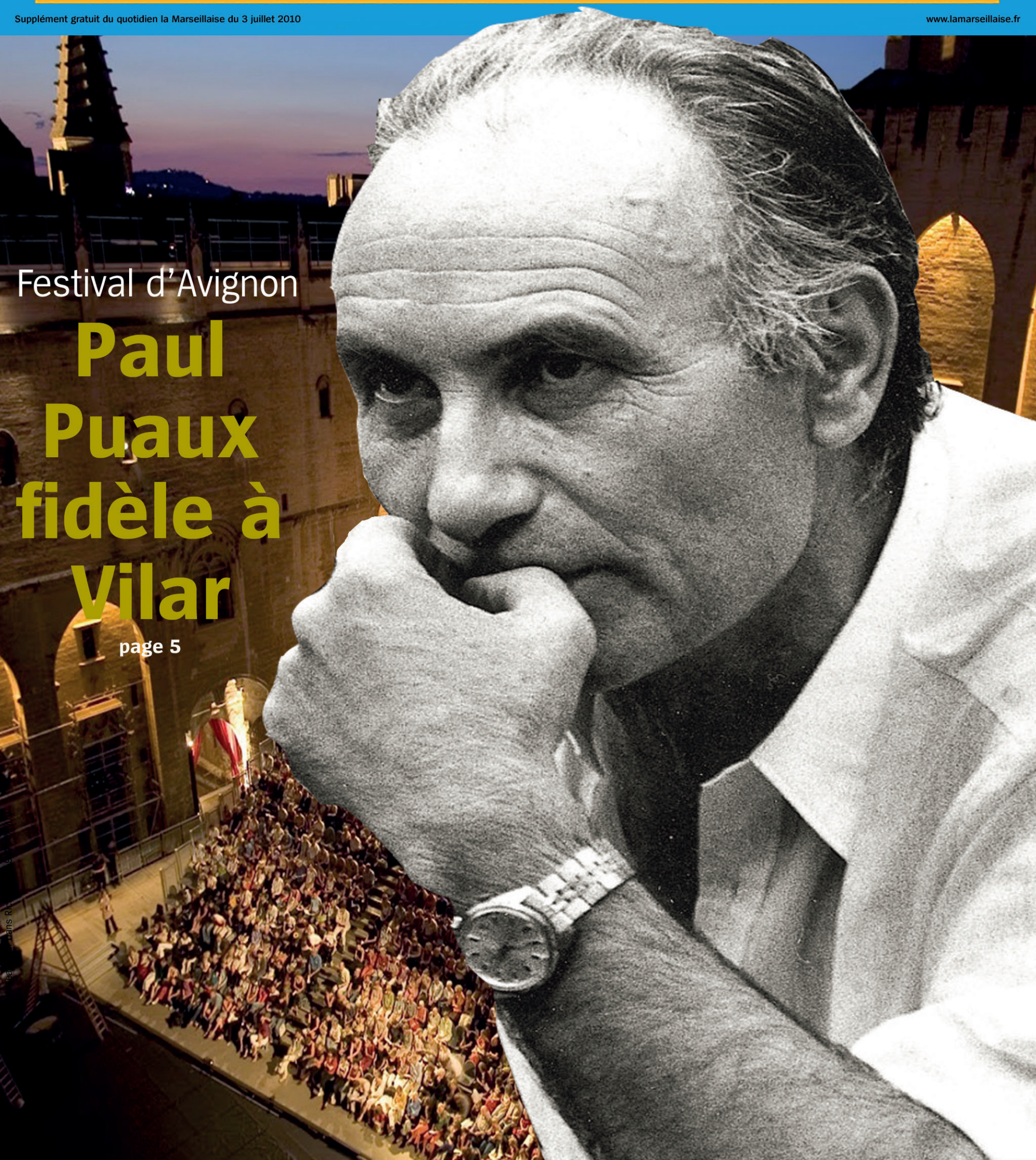


la Marseillaise

Supplément gratuit du quotidien la Marseillaise du 3 juillet 2010

www.lamarseillaise.fr



Festival d'Avignon **Paul Puaux fidèle à Vilar**

page 5

Hommage à Wilson

page 2

Evènement Tchekhov

page 9

Une 64e édition caméléon

page 3

Les derniers adieux à Benedetto

page 11

GEORGES WILSON. L'un des derniers témoins de l'aventure initiale du Festival d'Avignon s'est éteint en février dernier. Le comédien succéda à Jean Vilar à la tête du Théâtre national populaire.

LA RENCONTRE DÉCISIVE AVEC VILAR ET LE FESTIVAL

■ L'air des trompettes du Théâtre national populaire (TNP) et du Festival d'Avignon composé par Maurice Jarre a retenti lors des obsèques de Georges Wilson, le 8 février, en l'église Saint-Roch, à Paris. Disparu à l'âge de 88 ans, l'acteur et metteur en scène apparaît dans plus de soixante long-métrages et quarante productions télévisées avec des rôles très divers.

"Le rencontrer a été décisif. J'avais trouvé la foi. Je l'ai suivi dans son couvent. Aujourd'hui je n'ai pas envie de le trahir". C'est ainsi que Georges Wilson, rendait hommage en 1996 à Jean Vilar, son mentor.

Il a été à la fois son successeur (1963-1972) au Théâtre national populaire (TNP) à Paris, son héritier intellectuel pour sa conception du théâtre et l'un des derniers témoins de l'aventure initiale du festival d'Avignon.

Plus de soixante ans de carrière

Dans une interview pour FR3 du 22 juillet 1979, l'acteur évoque l'atmosphère d'Avignon et le rapport au public qui en découle. "Au début du festival, c'était une sorte de célébration et puis on sortait d'une époque où la France avait besoin d'héroïsme, de romantisme, les gens avaient besoin de se retrouver dans des personnages. (...) Et dans la ville même on attendait la représentation comme la sortie de grands personnages à Rome. La sortie du Pape, par exemple. C'était une célébration. Cela n'est plus tout à fait cela maintenant. On y est pour rien, c'est l'époque qui est comme ça. La politique culturelle a fait que l'on a un peu gavé le monde. Et puis, ce monde n'a plus tellement faim. Il n'est plus le même, mais quand on lui présente quelque chose de fort, il est tout de même alerté. Il ne confond pas les choses. C'est à dire qu'il oublie de temps en temps qu'il possède une télévision et qu'il regarde les informations."

Dullin, Jovet, et la rencontre avec Vilar

Au fil de plus de soixante ans de carrière, ce vétéran de la scène française a joué les classiques comme les contemporains, passant avec un égal bonheur du tragique au comique.

Connu pour ses colères épiques

et son jeu généreux, Georges Wilson, élève de Pierre Lenoir, est formé dans le droit fil de Dullin et Jovet. Puis c'est la rencontre décisive avec Vilar auquel il restera indéfectiblement fidèle.

"J'ai débarqué en 1952 pour jouer dans *Lorenzaccio*. Cela reste le plus beau souvenir de ma vie. La troupe était composée de jeunes qui avaient quatre ans de guerre derrière eux. Enfin on respirait", rappelait-il.

Devenu membre de la troupe du TNP aux côtés de Gérard Philipe et de Maria Casarès, le comédien joue les grands rôles de la plupart des pièces montées, campant un inoubliable "Ubu", et met en scène "L'Ecole des femmes" en 1958.

Directeur à son tour du TNP, il poursuit l'œuvre de Vilar sans la répéter, et monte des auteurs tant classiques que contemporains: Gorki, Vercors, Marivaux, Dürrenmatt, Brecht, Giraudoux, Sartre, Edward Bond.

Un Molière en 2001

Par la suite, il joue et met en scène "Sarah et le cri de la lan-gouste" (1982), "Léopold le bien-aimé" (1986), "Les dimanches de Monsieur Riley" de Tom Stoppard (1992), "Henri IV" de Pirandello (1994). Entre-temps, il reprend avec Rufus et Michel Bouquet, "En attendant Godot" de Beckett.

En 2001, il reçoit avec émotion un Molière du meilleur comédien dans un second rôle pour "La Chatte sur un toit brûlant".

Deux ans plus tard, Wilson remonte sur scène à Paris, pour interpréter "Le Vent des peupliers" de Gérard Sibleyras. Jouer des auteurs contemporains, "c'est ma mission, toute ma carrière j'ai cherché quel était le poète qui témoignait de son époque et que j'avais à découvrir dans tous ces méandres, dans ce monde", disait-il alors.

Pour Wilson - il a dirigé Edwige Feuillère, Madeleine Renaud, Jacques Dufilho, François Périer, Suzanne Flon, Claude Rich, Delphine Seyrig -, "mettre en scène, c'est comme interpréter une symphonie ou un concerto. Il faut savoir trouver la musique de chaque comédien pour ensuite les rassembler dans l'harmonie".

Mathieu GENTILE



Georges Wilson, dans la cour d'honneur du palais des papes en 1966. Au premier plan, Jean Vilar son mentor. PHOTO ROGER PIC

Que vive la culture

Editorial

■ Le Sud, généreux et inventif, n'est donc pas devenu par hasard un terreau vivant pour une multitude de festivals. C'est ici, naturellement, que Jean Vilar a posé ses valises audacieuses pour initier, en 1947, ce qui allait devenir le "Festival d'Avignon", le plus grand rendez-vous mondial des arts de la scène. Avec les plus grandes créations à l'affiche, le In fédère plus de 130 000 spectateurs alors que le Off et ses quelques mille spectacles quotidiens suscitent l'engouement de plus de 800 000 passionnés. Un bouillonnement culturel dans lequel se retrouverait Jean Vilar, lui qui avait souhaité faire "respirer un art qui s'étiole" à partir d'une démarche décentralisatrice. Une audace, sans cesse renouvelée depuis par ses nobles successeurs, connus ou méconnus, qui lui restent fidèles en empruntant les pistes d'une infidélité imaginative perpétuelle. En mêlant des disciplines comme la danse et le théâtre, le maître avait jeté les ponts en faveur d'une effervescence émancipatrice de la création culturelle qui ne cède jamais à la facilité de renoncer au meilleur tout en s'offrant au plus grand nombre de citoyens. Avec des choix politiques qui sacrifient la création culturelle sur l'autel de la rentabilité, le chef de l'Etat met en danger ce vivier que sont les professionnels du spectacle vivant. Notre journal qui, depuis son origine encourage et soutient le Festival d'Avignon et les femmes ou les hommes qui le portent, s'honore de tirer le signal d'alarme : pour que vive la culture, il n'est pas permis de la ramener au rang de simple marchandise.

PIERRE BASTIEN

De la Rue Blanche au Théâtre des Bouffes du Nord

1921

Né le 16 octobre à Champigny-sur-Marne, Georges Wilson, orphelin à 13 ans d'un père pianiste, est d'abord musicien avant de devenir comédien. Pour la scène, il prendra le nom de sa mère, d'origine irlandaise.

1945

Il suivit les cours de Pierre Renoir, un ami et un proche collaborateur de l'acteur et metteur en scène Louis Jovet, à l'école de la rue Blanche. Deux ans plus tard, il entre à la compagnie Grenier-Hussenot.

1952

Il est embauché par Jean Vilar au Théâtre national populaire (TNP) et se produit au Festival d'Avignon dans *Lorenzaccio*. Au cinéma en 1954, il débute aux côtés de Danielle Darrieux dans *Le Rouge et le Noir*.

1963

Il succède à Jean Vilar à la direction du TNP. Jusqu'à son départ en 1972, il joue et met en scène de nombreuses pièces tant classiques que contemporaines: Gorki, Vercors, Marivaux, Dürrenmatt, Brecht, etc.

2009

Malade, Georges Wilson s'était mis lui-même en scène dans la peau d'un vieil acteur, sur la scène du Théâtre des Bouffes du Nord dans "C'était simplement compliqué", une pièce consacrée au comédien, Minetti.



Olivier Cadiot et Christoph Marthaler, artistes associés. PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE



"Chouf Ouchouf" promet, avec Martin Zimmerman et Dmitri de Perrot, une belle bouffée d'optimisme. *PHOTO MARIO DEL CURTO

Un festival caméléon: c'est drôle, non ?

Inutile de détailler le riche programme de cette édition 2010 d'un festival qui voltige dans tous les sens. Il jongle avec les mots, malaxe les corps, sème des notes de musique, confronte les cultures, s'inquiète du présent, réinvente le passé, griffonne des traductions simultanées; il invite des artistes de tout poil trop heureux de s'engouffrer dans la dévorante création avignonnaise où le théâtre tout simple (des situations, des personnages, une histoire, des dialogues) prend des allures de souvenirs préhistoriques. Trois seuls grands noms du patrimoine européen théâtral émergent de cet océan de propositions: Shakespeare, Brecht et Ionesco. C'est drôle non?

Exclusivement pour le Festival

Secondé par Anna Viedbrock, Christoph Marthaler (premier artiste associé) crée "*Papperlapapp*" uniquement pour le festival et pour cause: le spectacle raconte, à sa façon, l'histoire de la papauté avignonnaise, donc l'histoire du Palais des Papes et de sa mythique cour d'honneur... Christoph, le poète suisse, et Anna la scénographe allemande, entendent débusquer les mystères et les secrets, mensonges ou vérités du majestueux monument. Autre interrogation: en quel-

le langue sera joué "*Papperlapapp*"? Au fait: que signifie ce titre? pas grand-chose. Cette expression germanique passée de mode pourrait

Hortense Archambault et Vincent Baudriller éclatent ce 64^e Festival d'Avignon entre deux artistes associés antinomiques. Feu d'artifice avec bal sous le pont.

Billet

Jean-Louis Châles

se traduire par "blablabla". C'est drôle, non?

Retour à la case départ

Lorsque Jean Vilar accepte de venir à Avignon pour la semaine des arts de 1947, il décide de mettre en scène "*La tragédie du*

Roi Richard II" de William Shakespeare. Jean-Baptiste Sastre s'empare à son tour de cette sanglante épopée dans une adaptation nerveuse signée Frédéric Boyer. La Cour d'honneur résonnera à nouveau des cliquetis d'un combat à mort entre Denis Podalydès (Richard de Plantagenêt) et Pascal Bongard (Henri Bolingbroke, futur Henri IV). Leur soif de pouvoir laissera le pays moribond, dévasté, grand ouvert à l'anarchie et à la barbarie. La pièce a été écrite en 1595. Hélas, plus de 400 ans après, le chaos du monde craque toujours du même bruit assourdissant. C'est drôle non?

Festival de mots, de notes et de gestes

Le second artiste associé n'a pas de lien avec le théâtre, mais il semble que le festival s'en fiche comme de sa première billetterie. Olivier Cadiot est un écrivain reconnu, habile sculpteur de phrases; ses textes sont lapidaires, changeants, musicaux. Il les lira, seul, attablé, sur la vaste scène de la Cour; il a tricoté une œuvre chorale "*Un nid pour quoi faire*" et un monologue "*Un mage en été*". Le dossier de présentation de ses travaux se veut abscons et iro-

nique. On s'y noie dans une pompeuse bouillie de métaphores ("*La tyrannie se mesure à la hauteur des fauteuils*"!) Mission accomplie, notre curiosité s'enflamme. C'est drôle, non ?

Les joies du contre-pied

Désormais le Festival d'Avignon s'étourdit de paradoxes, s'enivre de détournements de sens, à l'image d'un monde hagard qui se complait dans ses vices et pleurniche sur les ruines qu'il a lui-même pulvérisées. On joue Kafka en langue allemande ("*Der prozess*"), on confie le rôle de Baal, héros d'un Bertolt Brecht débutant, à une comédienne, Clotilde Hesme, amie de longue date du metteur en scène François Orsani... On exporte les spectacles à Montfavet ou à Vedène, on accorde une place de plus en plus large à la danse, on inclut même le bal du 14 juillet dans la programmation: Rodolphe Burger nous fera guincher sous le pont! C'est drôle, non?

Culture agricole

Rien n'est impossible dans la cité des papes en juillet: on ajoute une heure supplémentaire aux journées déjà épuisantes pour y rassembler une dizaine de mises en lectures, de performances, de projets singuliers, de propositions hétéroclites ("*La 25^e heure*") : on y visi-

te un facétieux bestiaire avec cheval, singe désespéré et loup qui dort en nous... À une portée de voix plus loin, le jardin de la Vierge du lycée St Joseph joue les théâtres-laboratoires avec "*Sujets à vif*", pépinières de nouvelles écritures et chemins de traverse entre acteurs et auteurs. Collégiale, chapelle, église ou temple accueillent des concerts de musiques sacrées. Ça grouille dans tous les recoins... On l'aura compris le Festival d'Avignon devient un fourre-tout enivrant où l'extravagant côtoie l'insolite, tel un grand terrain vague ensemencé pour l'été dont on ignore quelle sera la récolte post-festival. Presque aussi sauvage que le festival Off. C'est drôle, non?

Place aux artistes

Effectuer son choix dans cette forêt équatoriale, ne sera pas tâche aisée. Il faudra être autodidacte et ne pas trop compter sur l'aide d'un programme boursouflé, où les perles ne manquent pas. Elles auraient délecté Eugène Ionesco dont Christophe Feutrier met en scène "*Délire à deux*" (programmé deux fois l'année dernière dans le Off. Cherchez l'erreur!) À quand un remake des "*Précieuses Ridicules... en villégiature à Avignon*" ? Ça, ça serait vraiment drôle.

ENTRÉES LIBRES

Jean-Baptiste Gausert

contre courant Le Festival

Avignon - La Barthelasse

9 - 17 juillet 2010

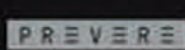
Théâtre
Danse
Musiques
Arts de la piste
Arts de la rue
Débats
Rencontres



UN PRINCIPE FONDAMENTAL

Animer les consciences pour mieux comprendre
le monde tel qu'il est, et mieux agir.

www.ccas.fr



PAUL PUAUX. Fidèle entre les fidèles, il succède à Jean Vilar en 1971. Moins de dix ans plus tard, avec son départ, le Festival a perdu quelques étincelles de son âme.

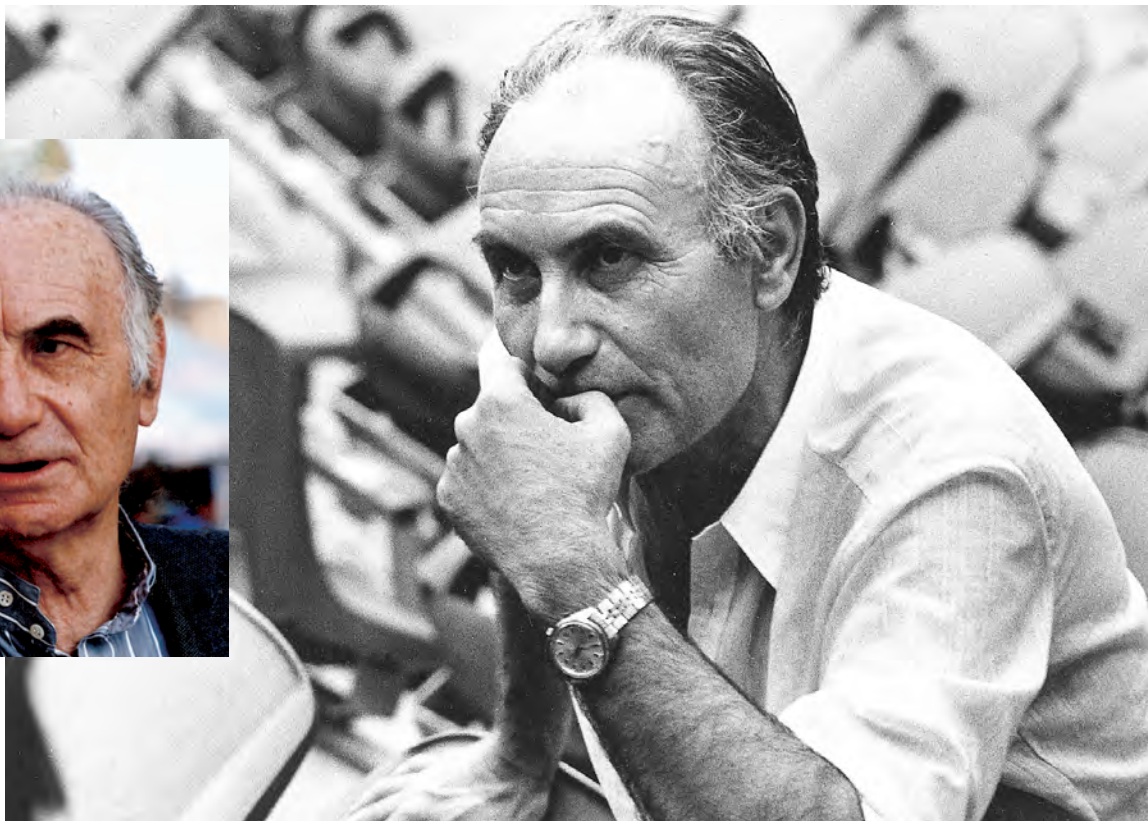
Quand un évêque crée une maison

Jean Vilar l'appelait affectueusement "mon évêque". Paul Puaux était bien le fidèle entre les fidèles. En 1947, il apporte son concours, en prenant en charge le rassemblement d'un public neuf, à la Semaine d'Art lancée à Avignon par René Char, Yvonne et Christian Zervos (programmée du 4 au 10 septembre). On propose alors à Jean Vilar de donner une représentation de Meurtre dans la cathédrale de T. S. Eliot, qu'il venait de créer au Vieux-Colombier. Vilar, dans un premier temps refuse et ironise : "Je suis trop jeune pour faire des reprises", puis se ravise : ce sont trois créations qu'il va assurer : "Richard II" de Shakespeare, "Tobie et Sara" de Claudel, "La Terrasse de midi" de Maurice Clavel. Dès l'année suivante, la manifestation devient le Festival d'Avignon. Puaux, embarqué et conquis, lui consacre, en bénévolé, toutes ses vacances.

Lorsque Jean Vilar succombe d'une crise cardiaque, en pleine préparation du Festival, c'est un choc. Le 4 juin 1971, Henri Duffaut, maire réélu, demande à Paul Puaux et à son équipe "d'assurer la responsabilité du Festival d'Avignon-direction Jean Vilar". Étrange intitulé... mais Paul Puaux accepte d'administrer le Festival pendant huit ans, avec une seule mission : continuer l'œuvre entreprise par Vilar : "J'ai éprouvé quelques difficultés à faire comprendre à tous qu'il ne s'agissait pas de succéder à Jean Vilar, mais, selon le dernier mot de "La Danse de mort" de Strindberg, que Vilar citait dans les moments d'inquiétude, de continuer."

Multiplier les centres d'intérêt

L'enjeu est de "redonner au théâtre le potentiel total des formes d'expression, parmi lesquelles de-



"J'ai éprouvé quelques difficultés à faire comprendre à tous qu'il ne s'agissait pas de succéder à Jean Vilar (...), mais de continuer" PHOTO EDMOND VOLPONI

puis longtemps la musique faisait défaut".

En 1974, le théâtre musical fait sa première apparition dans la Cour avec "Les liaisons dangereuses" (Claude Prey d'après Choderlos de Laclos, Pierre Barrat). Deux ans plus tard, on assiste à la création mondiale au Théâtre municipal de "Eisntein on the Beach", opéra de Philip Glass et Bob Wilson. L'œuvre dure 5 heures.

Paul Puaux favorise dès la première année l'expérience du "Théâtre Ouvert" dans la Chapelle des Pénitents Blancs (avec Lucien et Micheline Attoun). Les textes sont mis en espace par un metteur en scène et donnent lieu à un débat avec le public. Puis s'enchaînent d'autres expériences : "Le Gueuloir", en 1974, dans la chapelle des Cordeliers où les auteurs lisent eux-mêmes leurs textes ou le

confient à des comédiens, "la Cellule de Création" en 1975 où metteur en scène et comédiens répètent pendant plusieurs semaines devant le public. Daniel Mesguich inaugure ce nouveau concept.

Paul Puaux décide de faire appel aux plus grands, d'où qu'ils viennent: Benno Besson (de la Volksbühne de Berlin RDA) donne ses visions de Brecht ou de Shakespeare, le tchèque Otomar Krejca met en scène En attendant Godot où triomphent Georges Wilson, Michel Bouquet, Rufus, José-Maria Flotats.

Du théâtre à la danse

De 1971 à 1979, Avignon offre les plus belles découvertes chorégraphiques: Maïa Plissetskaïa dans "La mort du cygne", Anne Béranger et Roland Petit ("Allumer les étoiles"), Carolyn Carlson ("Rituel pour un rêve mot, Six plus

et solo"), Alvin Ailey, Merce Cunningham, le Ballet Maegot de Léningrad, le Nikolais Dance Theatre d'Alvin Nikolais et enfin Twyla Tharp.

Paul Puaux accueille largement des jeunes compagnies au Cloître des Carmes.

En 1978, Antoine Vitez y présente sa fameuse tétralogie moliéresque: "L'École des Femmes", "Tartuffe", "Don Juan" et "Le Misanthrope" (12 comédiens du Théâtre des quartiers d'Ivry). En 1979 Peter Brook met en scène "La conférence des oiseaux" (de Jean-Claude Carrière d'après Farid Uddin Attar).

Mais Paul Puaux n'oublie pas ses attaches locales. Les Avignonnais font leur entrée dans le In : André Benedetto (1973) et Gérard Gélas (1975)

J-L C.

Un public adulte et libre

Commentaire

■ "Un public adulte et libre s'est largement nourri de tout. C'est cela la réussite d'Avignon. Nous avons prouvé que la culture est bien le lieu de la préservation des droits de l'homme, de la libre circulation des idées. Je crois que dans le monde où nous vivons la recherche artistique et la création restent les derniers lieux de la liberté, où s'exprime la liberté."

Le 7 août 1979, dans la matinée, il convoque les journalistes encore présents à Avignon et les informe de son départ : "Ma démission ne signifie pas une fin pour Avignon, c'est un accomplissement. En partant je veux signifier que la construction est achevée. C'est le bouquet au faite de la charpente neuve".

Avec son épouse, Melly, il crée la Maison Jean Vilar, lieu destiné à perdurer l'esprit de Jean Vilar, à retracer la grande aventure du Festival et à en conserver la mémoire. Elle est inaugurée quelques mois après son départ.

"Je m'étais fixé comme limite à mon mandat l'ouverture de la Maison Jean Vilar. Je crois qu'il faut savoir s'en aller. Être fidèle, c'est proposer quelque chose d'autre, être toujours différent : il arrive un moment où pour entretenir l'invention, il faut passer le relais. Je regrette cependant de n'avoir pu le passer à un créateur... Dans une vie, on ne peut vivre qu'une seule aventure, qui la remplit entièrement. Pour moi, pendant trente-trois ans, ce fut le Festival d'Avignon."

JEAN-LOUIS CHALES

Les dates clés

1920

25 août : Naissance à La Voulte-sur-Rhône en Ardèche. Protestant des Cévennes, instituteur communiste, résistant membre des FFI en 1941, il milite dans de nombreuses associations de jeunesse, fonde le ciné-club d'Avignon. Dans la foulée, il devient militant du théâtre populaire.

1947

Il rencontre Vilar et devient son fidèle compagnon. Nommé en 1966 "administrateur permanent" il est son collaborateur immédiat. En juillet 1968, il seconde Vilar et coordonne les services d'ordre du Festival et de la CGT afin de maintenir la manifestation "en ordre de marche."

1971

Paul Puaux administre le 26ème Festival d'Avignon et poursuit l'œuvre du patron en faveur de la création qui passe par le développement du théâtre musical et du théâtre ouvert, nés tous deux à Avignon. Dès 1973, il invite Antoine Bourseiller, Gabriel Garran et Marcel Maréchal.

1979

7 août: il démissionne ; en octobre Bernard Faivre d'Arcier lui succède. Quelques mois après son départ, Paul Puaux et son épouse Melly ouvrent, rue de Mons, la Maison Jean Vilar, haut lieu de la mémoire du festival et du créateur du TNP. Paul Puaux nous a quittés le 27 décembre 1998.

1999

"Donner au créateur les moyens de créer, les lieux pour s'exprimer, un public pour communiquer. Paul Puaux avait l'intelligence du cœur. Il se tenait à la croisée des chemins. Il éclairait la route et nous accompagnait." Philippe Avron (in 30 ans de Festival d'Avignon, Edisud).

ACCROCHEZ-VOUS, VOUS ALLEZ EN PRENDRE PLEIN LES YEUX EN 3D




CAPITOLE STUDIOS

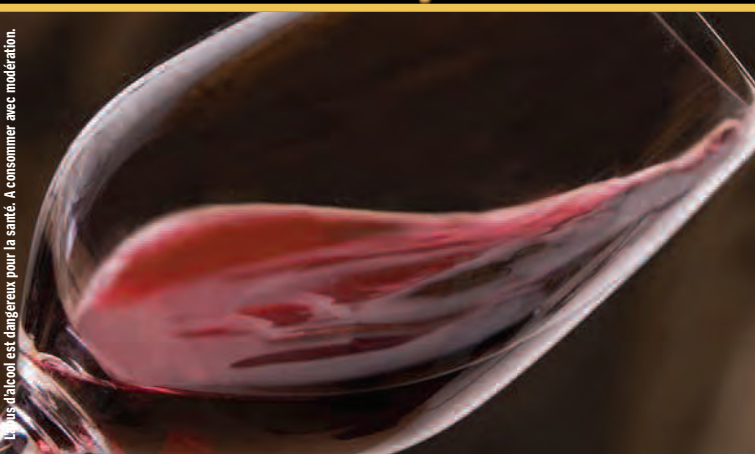
30 Juin 2010 ÇA VA DÉCOIFFER !  SHREK 4	14 Juillet 2010  TOY STORY 3	24 Juillet 2010 4 NATIONS 1 DESTINÉE  LE DERNIER MAÎTRE DE L'AIR 3D	4 Août 2010 L'ÉTÉ SERA CHIOT !  COMME CHIENS ET CHATS : LA REVANCHE	11 Août 2010 EXPLOREZ LES FONDs MARRANTS !  LES AVENTURES DE SAMY
1 Septembre 2010  PIRANHA	22 Septembre 2010  RÉSIDENT EVIL : AFTER LIFE	13 Octobre 2010 GAD ELMALEH  MOI, MOCHE ET MÉCHANT	27 Octobre 2010  LE ROYAUME DE GA'HOOLE	17 Novembre 2010  SAW 7
24 Novembre 2010  HARRY POTTER ET LES RÉPLIQUES DE LA MORT	1 Décembre 2010  RAIPONCE	8 Décembre 2010  LE MONDE DE NARNIA L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE	15 Décembre 2010  LES CHIMPANZÉS DE L'ESPACE 2	15 Décembre 2010  MÉGAMIND

Centre Commercial LE PONTET AVIGNON NORD - ZI DE ST TRONQUET
www.capitolestudios.fr - 0892 682 720



Les Coteaux de

ANVIS



Samedi 10 juillet
 Chapitre d'été de la confrérie
 Dîner provençal dansant

**Les vendredis 16 et 30 juillet
 13 et 27 août**
 Soirée découverte avec apéritif-tapas,
 dégustation et visite des chais de vieillissement

Actualités et vente en ligne sur
www.coteaux-de-visan.fr
Tél. 04 90 28 50 80

Du 1^{er} juin au 31 août 2010

Nouvelle SEAT Ibiza ST






TEG fixe
 par an sur 36 mois⁽³⁾
0,9%

REPRISE ARGUS®⁽¹⁾
+2000€

• 430 L de coffre
 • Régulateur de vitesse
 • Climatisation manuelle
 • Radio CD MP3 + prise auxiliaire
 • Rétroviseurs électriques et dégivrants
 • ESP⁽²⁾

TEG fixe/an : 0,9% sur 36 mois⁽³⁾
 Crédit Auto au Taux Effectif Global annuel Fixe de 0,9% sur 36 mois : 282 € par mois pour 10 000 € empruntés. Offre valable sur les SEAT Ibiza ST neuves du 1^{er} juin au 31 août 2010.

Émotion automobile. (1) Offre non cumulable avec toute offre en cours, réservée aux particuliers en France Métropolitaine et valable pour tout achat d'une Nouvelle Ibiza ST commandée et livrée entre le 1^{er} juin et le 31 août 2010 dans le réseau SEAT participant. Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus + 2 000 € TTC (en fonction du cours de l'Argus* du jour de la reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels). Pour les véhicules hors cote Argus*, reprise de 2 000 € TTC uniquement. Modèle présenté : Nouvelle Ibiza ST 1.4 85 ch STYLE au prix TTC conseillé - au tarif du 01/05/10 - de 17 255 € (avec options peinture métallisée de 400 € TTC, pack Style à 765 € TTC et grand toit transparent entrebaillable électriquement à 660 € TTC inclus). (2) ESP : Programme électronique de stabilité. (3) Offre de crédit liée à une vente, réservée aux particuliers, valable sur toute la gamme neuve SEAT Ibiza ST, chez tous les Distributeurs SEAT présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par SEAT Bank division de VOLKSWAGEN BANK GMBH - SARL de droit allemand - Capital social : 318 279 200 € - Succursale France : 266 avenue du Président Wilson - 93218 Saint-Denis La Plaine Cedex - RCS Bobigny 451 618 904 et après expiration du délai légal de rétractation - Financement minimum 2 500 €. Coût total du crédit de 152 € dont 125 € de frais de dossier (1,25 % du montant financé) et hors assurances facultatives. Gamme Nouvelle Ibiza ST : consommation mixte (l/100km) : de 4 à 5,9. Emissions de CO₂ (g/km) : de 109 à 139 (en cours d'homologation). Nouvelle Ibiza ST 1.4 85 ch : consommation mixte (l/100km) : 5,9. Emissions de CO₂ (g/km) : 139.

SEAT recommande 

MARQUE DU GROUPE VOLKSWAGEN

SEAT AVIGNON CAP 84
LE VILLAGE AUTOMOBILE CAPSUD 84000 AVIGNON
04 90 03 65 15 - www.seat-avignon.fr



”LET THE
MUSCAT
PLAY!”

* LAISSER AGIR L'EFFET MUSCAT

MUSCAT DE BEAUMES DE VENISE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMER AVEC MODÉRATION. www.balmavenitia.fr

extramuros

intramuros

Plat du jour
11 euros

Prend ses
quartiers d'été

Restaurant
Bar
Lounge

Bistrot fraîcheur

44 boulevard limbert
Avignon

27 rue des teinturiers
Avignon



Réservation 04.32.74.22.22
Extramuros.fr

Groupe **la Marseillaise**

et l'Hérault du Jour

édité et imprimé par la S.A. S.E.I.L.P.C.A.
Capital de 160.000 €
Siège social : 19, cours d'Estienne-d'Orves B.P. 91862
13222 - Marseille Cedex 1 - Tél. 04.91.57.75.00
Durée de la société : 99 ans

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - DIRECTEUR GENERAL : Paul BIAGGINI
Principaux associés : Robert Bret, Danièle De March, Gilbert Millet, Michel Montana, Jean-Louis Housquet

REDACTEUR EN CHEF : Roland MARTINEZ
C.P.P.A. P. N° 0210 C 86188

PUBLICITE LOCALE : Inter Provence Publicité
19, cours d'Estienne-d'Orves 13001 MARSEILLE
Tél. 04.91.57.75.00 - Fax 04.91.57.75.43

PUBLICITE NATIONALE : COM.QUOTIDIEN
Tél. 01.55.38.21.00 - Fax 01.55.38.21.23

ESPACE REGIONS
Tél. 01.55.38.21.73 - Fax 01.55.38.21.75
19/21, rue Saint-Denis - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX
ISSN 0247-4204

TARIFS ABONNEMENTS

Du lundi au samedi		Du lundi au dimanche	
3 mois	65 €	3 mois	62 €
6 mois	105 €	6 mois	120 €
12 mois	195 €	12 mois	230 €
Prélèv. mensuel	20 €	Prélèv. mensuel	23 €

A découvrir chez votre concessionnaire



Lancia Delta



145, rue Jacques-Demy - ZAC La Castelette
RN 7 - Route de Marseille - **84140 AVIGNON MONTFAVET**
Tél. : 04 90 13 87 20





Résistant connu sous le pseudonyme de Colonel Bayard, et président du Conseil général pendant plus de vingt ans, Jean Garcin est décédé en 2006. PHOTO D.R.

FONTAINE DE VAUCLUSE. Fondé par Jean Garcin, le musée d'histoire 39-45 fête ses vingt ans.

Seize artistes entre mémoire et création

■ Pour commémorer son vingtième anniversaire, le musée d'histoire Jean Garcin, 39-45 L'Appel de la Liberté, accueille une exposition d'artistes contemporains intitulée "Que nuages", consacrée au témoignage et à la reconstruction autour du souvenir de la Seconde Guerre mondiale et des conflits de notre temps.

Par le flot des images télévisuelles et l'internet, la guerre est partie prenante du quotidien; la question est alors posée de savoir les décrypter et les interpréter mais aussi agir pour la mémoire. Sous l'égide du Département de Vaucluse, seize artistes, toutes générations et nationalités confondues, ont été réunis pour témoi-

gner, chacun avec leur langage: vidéos, installations, dessins, sculptures, etc. Par exemple, Pascal Bernier qui représentera la France à la Biennale de Venise en 2011, ou l'américain Robert Morris, Christian Boltanski dont l'œuvre est traversée par la mémoire de la Shoah.

Il ne s'agit pas d'une page commémorative, selon les organisateurs, mais d'œuvres qui, "au regard de l'Histoire, de sa mémoire et de sa transmission, résonnent dans notre propre actualité."

Introduites dans l'espace scénographique du musée conçu par Willy Holt, un des plus grands décorateurs du cinéma français et américain, mises en dialogue

avec les collections, ces œuvres sont autant d'images qui tentent de "capter la violence des conflits humains."

Résistant connu sous le pseudonyme de Colonel Bayard et décédé en 2006, Jean Garcin président du Conseil général de Vaucluse (1970-1992), a permis de constituer la première collection et impulser l'aménagement de ce qui allait devenir durant son mandat, en 1990, le musée d'histoire, allant au-delà de la résistance et de la déportation, pour se projeter vers la liberté.

▲ Jusqu'au 4 octobre. Tous les jours -sauf mardi- de 10 heures à 18 heures.

CHAPELLE SAINT CHARLES. Carte blanche à Georges Rousse

Plus près et plus loin du réel

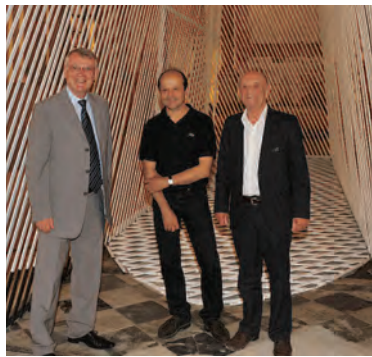
■ Cet été, le Département réédite un projet contemporain dans l'espace exceptionnel de la Chapelle Saint Charles, en donnant carte blanche à l'artiste Georges Rousse qui propose "de modifier la perception du lieu et de faire entrer la lumière". La Cour de la Chapelle sera à nouveau l'écrin de soirées magiques concoctées par "Arts vivants en Vaucluse", producteur délégué pour le conseil général.

Ernest Pignon-Ernest pour une exposition baptisée "Extases" en 2008, "Vertiges, Vestiges" d'Anne et Patrick Poirier l'an dernier, la chapelle Saint Charles, édifiée en 1758 par le célèbre architecte avignonnais Jean-Baptiste Franque, accueille en juillet, "Une métamorphose" une création in situ de l'artiste George Rousse.

Photographe qui a participé à de nombreuses biennales, depuis 1981, Georges Rousse court le monde pour s'approprier temporairement des salles vides, des entrepôts abandonnés, des palais en ruine, des immeubles promis à la démolition. Pour lui, dans ces transformations d'espaces vacants réside "une dimension sacrée" qui trouve sa source dans "l'échéance de la démolition" ou par le besoin vital "d'un espace de liberté, de création et de méditation." En 2009, grâce à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand, le lauréat du grand prix national de la photographie a travaillé, assisté d'étudiants, dans l'ancien hôpital-sanatorium Sabourin à Montferand, avant qu'il ne soit restructuré en future école d'architecture.

Construire une tour de Babel

"Pour un artiste qui travaille sur l'espace, c'est une épreuve de se confronter à un espace si grand et majestueux, chargé de spiritualité" dit le photographe plasticien. George Rousse peint murs, sols, plafonds de façon à créer l'illusion que des volumes géométriques simples et monumentaux occupent toute la pièce. Or, ce travail éphémère de peinture est des-



Georges Rousse entouré par le président Claude Haut et le conseiller général Michel Tamisier. PHOTO DOMINIQUE BOTTANI

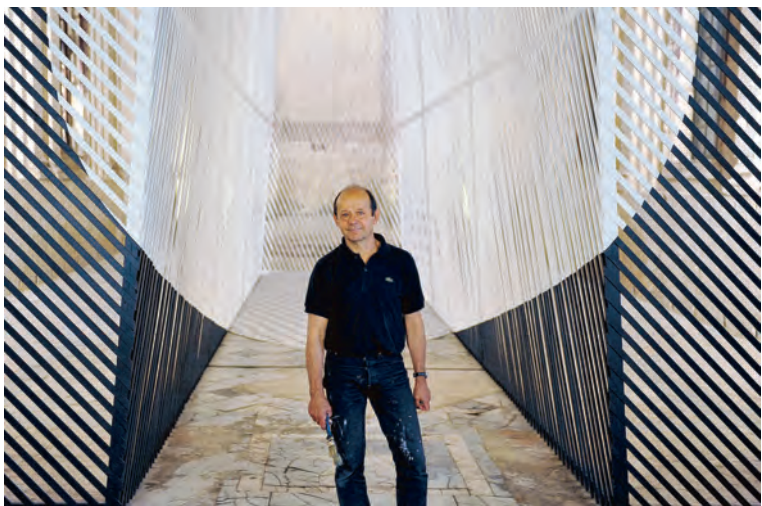
tiné à disparaître: il est dépendant totalement de l'acte photographique. C'est l'appareil photo qui délimite l'espace à peindre, qui définit le point de vue, qui trace la perspective. Une épreuve photographique en couleurs est la trace et seule mémoire de ce long processus. Pour la chapelle Saint Charles, George Rousse l'a d'abord photographié afin de "s'approprier un point" d'où il pourrait "modifier l'espace et rivaliser avec le vide." Ce point, c'est la lumière. "Je n'ai pas immédiatement remarqué l'inscription au centre du nuage, seulement sa peinture dorée qui suggérerait la lumière et le triangle qui évoquait l'imprononçable" explique-t-il.

L'artiste qui évoque souvent l'étymologie du mot photographie, "écriture de lumière", s'est souvenu de la formule physique qui la décrit. "Une des premières remarques fut que cette formule était également imprononçable" selon lui. Conforté par ces formules et le contexte du lieu, George Rousse s'est lancé "dans la construction d'une tour de Babel, pour atteindre à mon tour la lumière divine... proposer une épiphanie." Relire un espace et être au plus près et au plus loin du réel, fonde le travail de l'artiste.

Mathieu GENTILE

▲ Jusqu'au 17 octobre. Entrée libre et gratuite, de 10h à 19h en juillet

Le département fait son festival



Georges Rousse : "Si l'histoire du lieu ne m'intéresse pas vraiment, en revanche ce qui me motive, c'est de le détourner pour en faire le point de départ de nouvelles énergies."

PHOTO D.R.

Vaucluse en scène dans la cour Saint Charles

Troisième édition pour Vaucluse en scène dans la cour de la Chapelle St Charles. Arts vivants en Vaucluse a programmé 7 propositions et 7 soirées gratuites (relâche les 11 et 14 juillet), inaugurées et clôturées avec la dernière création "Rock Little Tango" de la chorégraphe contemporaine Françoise Murcia et "Lettre au Mexique" du Chorégraphe performeur Robin de Courcy, sans oublier la Cie Subito Presto qui animera "la soirée à 2 bals". Le 12 juillet sera le rendez-vous des slameurs européens présents sur le Festival et réunis pour une scène ouverte et improvisée par Matthieu Dizzylez et leurs invités. Les mots seront aussi mis en lecture pour "ce couple à deux battants" de Dario Fo scénarisé par Gilbert Barbas et proposé par Eclats de Scène. Enfin, la musique avec une création des "7 pêchés capitaux" de Dominique Lièvre, "Et Ba !" un ciné concert de Murielle Giusti et Franck Passelaigue et les artistes de Promusica, soirée soutenue par le CNV. Réservation obligatoire au 06 30 22 85 86.

MAISON JEAN VILAR. Le dramaturge russe aurait eu 150 ans cette année. L'exposition fait partager au public, une interrogation sur l'œuvre du nouvelliste prolifique.

Sur les traces d'Anton Pavlovitch Tchekhov

Avec son exposition événement, la Maison Jean Vilar lève une partie du voile sur "le Mystère Tchekhov" en mettant les visiteurs sur la voie de la découverte ou de la redécouverte du dramaturge. Pas question d'être didactique, cette présentation véritable labyrinthe, a pour seul but celui de l'approfondissement personnel.

Le 29 janvier dernier, lors du festival international de théâtre qui porte son nom à Moscou, une cérémonie est organisée au cimetière du monastère Novodievitchi où il repose, à quelques mètres de Stanislavski et de Boulgakov. Anton Pavlovitch Tchekhov aurait eu cent cinquante ans, cette année. Festival, colloque, tournée internationale, expositions, le placent au centre des années France-Russie en 2010.

L'état normal d'un homme est d'être un original

Tchekhov ne voulait surtout pas que son œuvre devienne "la très vénérable armoire", dont parle Gaïev dans "La cerisaie", mais il ne cachait pas non plus que ses pièces contiennent de nombreux mystères. En coréalisation avec CulturesFrance et le festival d'Avignon, et en collaboration avec le musée Bakhrouchine, le musée littéraire, le musée Théâtre d'Art de Moscou et le musée de Mélikhovo, la maison Jean Vilar propose jusqu'au 27 juillet, une exposition qui évoque la découverte de ses pièces par la scène française, de Pitoëff et Copeau à Eric Lacascade ou Claire Lasne, avec en exergue le rôle de Jean-Louis Barrault, d'André Barsacq ou de Jean Vilar pour Platonov en 1956, et jusqu'aux spectacles de Strehler et Brook dans les années 70 et 80. Mais aussi l'œuvre non théâtrale de l'auteur des centaines de nouvelles et récits.

L'exposition tente surtout de faire découvrir "l'expert en huma-

nité" Ironique et sceptique, buvant du champagne sur son lit de mort, insaisissable et terriblement précis, déroutant et attachant. "Je considère que l'état normal d'un homme est d'être un original" disait-il de lui. Alors que pour Maxime Gorki : "Personne n'a compris avec autant de clairvoyance et de finesse le tragique des petits côtés de l'existence ; personne avant lui ne sut montrer avec autant d'impitoyable vérité le fastidieux tableau de leur vie telle qu'elle se déroule dans le morne chaos de la médiocrité bourgeoise."

Une intense compassion pour ses personnages

A part Pouchkine, Tchekhov est à peu près le seul des plus grands écrivains russes à ne pas proposer de recette pour sauver le monde. Quant à philosopher sur l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme, il n'y songe même pas. Sa philosophie c'est la compassion. Il éprouve une intense compassion pour ses personnages.

Aussi, le talent révolutionnaire de Tchekhov est cet art de suggérer les émotions et la qualité d'une atmosphère dans une langue dépouillée et transparente. Et c'est ainsi que ce monde désenchanté, fait d'élans impuissants, de désespoirs rentrés reste imprégné de grâce et d'une poignée de poésie. Et de Tchekhov, le festivalier retiendra "l'indulgence de son regard, l'aimable ironie de son sourire" qui distingue "cet homme, cette œuvre de tant d'autres : la compréhension de la fragilité humaine."

Mathieu GENTILE

▲ Du 7 au 27 juillet, tous les jours sauf le 14 juillet, de 10h 30 à 18h30. Entrée : 3 euros. Consacré à Tchekhov, le numéro 110 des cahiers est disponible à la Maison Jean Vilar et dans les librairies théâtrales.



Objets, photographies, archives sonores et visuelles composent une installation autour d'un Tchekhov.

Les trois sœurs (1997) sur la scène du Théâtre d'art à Moscou. PHOTO THEATRE D'ART DE MOSCOU

EVÈNEMENTS. Lectures autour de Tchekhov, dédicaces dans le jardin, rue de Mons.

Au théâtre de la mouette

Au sortir de l'exposition "Le Mystère Tchekhov", les spectateurs ne quittent tout à fait le dramaturge et son univers. Au centre de l'installation, la Maison Jean Vilar a installé le "petit théâtre de la Mouette" où sont proposées quotidiennement des lectures par des comédiens (Julie Brochen, Muriel Mayette, Nicole Garcia, Micehl Raskine, Marc Bodnard, Marie-Sophie Ferdane, Marief guittier, Jacques Alaire, Stéphanie Marc, Damien Houssier, Philippe Avron, Jacques Frantz, Denis Guénoun, Jacques

Lassalle, Jean-françois Perrier, Arlette Téphany, Laurent poitrenaux et Ludovic Lagarde). Leurs voix donnent vie aux récits et aux extraits de pièces d'Anton Tchekov et à des auteurs russes contemporains, avec la coréalisation de la maison Antoine Vitez (entrée 3 euros).

" Complètement à l'Est "

Parallèlement, plusieurs événements sont programmés dans la salle voûtée. En entrée libre, du 11 au 16 juillet, un hommage est rendu aux vingt ans de la révolu-

tion Roumaine. A midi, "Manaliga ou le livre du veau", de et par Codrina Pricopoaia, suivi par la présentation du "Théâtre roumain 20 ans après", par Ioana Craciunescu. A 14h, interventions et performances par le centre culturel roumain de Paris. Et à 16h, projection du film "Les derniers jours des Ceausescu".

Du 20 au 24 juillet à 14h et 16h30, la chorégraphe Régine Chopinot se produit dans "L'oral de la danseuse aveugle" (entrée 6 euros).

INSTALLATION. Évocation de la création de la pièce en 1947.

Roi Richard II

La Tragédie du roi Richard II figure au programme du 64^e Festival d'Avignon dans une mise en scène de Jean-Baptiste Sastre, avec Denis Podalydès dans le rôle-titre.

Cette pièce de William Shakespeare a été présentée pour la première fois en France par Jean Vilar (dans le rôle titre), en septembre 1947, dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, au cours d'une "Semaine d'art en Avignon".

L'an passé, Denis Podalydès avait présenté une lecture en solo

de son livre "Voix Off", prix Femina 2008 du meilleur essai. L'acteur se nourrit de la voix des autres, dit-il. Ainsi pour lui la voix de Jean Vilar, c'est celle de la République, mais c'est aussi la voix de son grand père, synthèse imaginaire des voix de ses grands pères, morts trop tôt pour qu'il ait pu s'en souvenir. La Maison Jean Vilar ouvre ses archives pour évoquer ce premier spectacle de l'histoire du Festival d'Avignon. Maquettes, costumes, photos, notes de mise en scène, presse...

”SEA,
SWEET
AND SUN”
* LA MER, LA DOUCEUR DU MUSCAT ET LE SOLEIL



MUSCAT DE BEUMES DE VENISE
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMER AVEC MODÉRATION. www.balmavenitia.fr

VOS RENDEZ-VOUS **3D**
Sortie le 14 juillet
TOY STORY 3
Sortie le 4 août
COMME CHIENS & CHATS
LA REVANCHE DE KITTY GALORE
Sortie le 11 août
LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY
Horaires et réservations sur cinemapathe.com
PATHE CAP SUD AVIGNON



Cultivez votre été





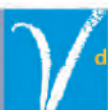




Installation
Georges Rousse
du 26 juin au 17 octobre
Avignon Chapelle St Charles
juin, juillet 10h à 19h
août, septembre, octobre 13h à 18h
Informations : 04 90 16 10 51

Créations vaclusiennes
Vaucluse en Scène
du 9 au 17 juillet - Avignon
Réservations : 06 30 22 85 86

Exposition
...Que nuages...
du 3 juillet au 4 octobre
Fontaine-de-Vaucluse
Tous les jours sauf le mardi
de 10h à 18h - Musée d'Histoire
Contact : 04 90 20 24 00

 **Département VAUCLUSE**
Le **Département** fait son festival
www.vaucluse.fr
Conseil Général



André Benedetto prônait, tout comme Vilar, les vertus de la décentralisation culturelle, de l'audace créatrice et d'un théâtre engagé. Pas étonnant qu'en tant que citoyen il ait fait le choix de défendre une société de l'Homme et de son émancipation et non celle de l'argent. PHOTO PHILIPPE LARODIE

ANDRÉ BENEDETTO. Président d'Avignon festival & compagnies, auteur, comédien, metteur en scène, le directeur du Théâtre des Carmes disparaissait le 13 juillet 2009, à la veille de ses 75 ans.

Un an déjà qu'il a quitté la scène

■ Le treize juillet 2009, en plein Festival, nous apprenions la mort, aussi inattendue que brutale, de celui qui, sans l'avoir vraiment cherché, avait suscité ce mouvement théâtral, quelque peu hétéroclite, qu'est devenu le Festival Off. Il sera pour nous cette année, ce Festival, l'occasion de lui rendre l'hommage qu'il mérite... Hommage à l'homme, à l'artiste en son théâtre des Carmes, mais aussi et surtout au poète, à l'homme du Sud, au citoyen.

Car l'œuvre d'André Benedetto, tant la poétique que la théâtrale, a pour port d'attache le Sud, la Méditerranée, la Provence enfin, écrasée de soleil, balayée par le mistral... Languedocienne par son esprit, son histoire, sa culture... Une région au climat contrasté et aux mœurs rudes... Provençe fidèle toujours, souvent rebelle aussi...

Au confluent de toutes ces ri-

chesses engendrées par l'Histoire: une ville, Avignon, "*la ville du vent violent*" et son Rocher des origines... Cette ville avec son fleuve, jadis impétueux, aux crues toujours redoutables, désormais dompté, apprivoisé mais qui semble parfois vouloir se réveiller et manifester sa colère... Et ce pont qui pour toujours nous pa-

raîtra inachevé, bousculé qu'il fut au cours des siècles par les flots du Fleuve-Dieu, et semble à chaque instant prêt pour un improbable envol... C'est bien peut-être André Benedetto qui a su le mieux en parler, les décrire, les raconter... Et puis, derrière tout ça... le citoyen, l'infatigable guetteur des injustices, le témoin

constant des ignominies générées par le capitalisme. André Benedetto, sa voix portant bien au-delà des remparts, fut toujours le défenseur opiniâtre, à travers sa poésie, son théâtre, des victimes de ce système. Au-delà de sa formidable capacité d'analyse, ses amis connaissaient sa légendaire intégrité morale : elle ne laissait

que fort peu de place aux moindres compromissions... Sa permanente révolte était tissée de générosité et d'un amour authentique et exigeant pour ses semblables. Et de toutes ces utopies dont nous savons aujourd'hui à quel point elles demeurent plus que nécessaires: vitales même !...

HENRI LEPINE

Dix jours et dix représentations à partir d'" Urgent crier "

■ Il sera présent aux quatre coins de la ville pendant ce Festival 2010... avec une exposition à la Maison du Vaucluse, en haut de la Place de l'Horloge. Deux rencontres lui sont spécialement dédiées au Village du Off, école Thiers, le samedi 10 juillet et mardi 13 juillet à 11h30. Mais le plus important sans doute se déroulera en son "Théâtre des Carmes - André Benedetto" à par-

tir du jeudi 15 juillet et jusqu'au samedi 24 juillet.

Tous les soirs à 22h30, il y aura des représentations sur le thème de son recueil de poèmes : "*Urgent crier*". Précisons que les poèmes qui constituent cet ouvrage demeurent d'une brûlante actualité et qu'aux débuts du Festival, ils auront fait l'objet d'une réédition avec "*Les Poubelles du Vent*".

Tous sur scène

Bien des amis d'André Benedetto seront présents en cette occasion : Bernard Lubat, en solo le jeudi 15, Philippe Caubère, les dimanche 18, lundi 19 et samedi 24 juillet, en solo lui aussi. D'autres soirées auront lieu avec la Nouvelle Compagnie d'Avignon et des élèves du Conservatoire, de l'ENSATT et de la Faculté d'Avignon. Mais aussi des troupes reçues

dans le théâtre pour ce Festival et des artistes comme Jean-Claude Drouot ou Clémence Massart...

Précisons que le vendredi 16 juillet se déroulera, toujours à partir de 22h30, la Nuit Urgent Crier où seront présents tous les participants annoncés plus haut pour un hommage général et particulièrement convivial dans l'enceinte du théâtre.

H.L.

PORTRAIT. Le décès d'André Benedetto laisse un vide. Mais Le Off continue, et Greg Germain prend la suite. Il nous livre sa vision du Off 2010

" Nous voulons développer les publics "

■ Greg Germain a pris la suite d'André Benedetto, d'abord en tant que vice président de l'association, juste après le décès de celui-ci. Puis désormais en tant que président élu en novembre dernier de Avignon Festival & Compagnies.

Comédien, puis directeur du TOMA (Théâtre d'Outre Mer à Avignon) qui a fait de la chapelle du verbe Incarné le lieu des théâtres de l'outre mer, il dirige désormais l'association qui organise et mène la réflexion autour de l'événement plus que jamais qualifié de *"plus grand théâtre du monde"*.

Que devient le Off, qui a perdu son fondateur ? il continue ?

Le Off continue sur sa lancée, nous suivons le chemin comme nous l'avons imaginé avec André Benedetto quand nous avons fait les états généraux du Off. On ne s'aperçoit pas encore du travail qui a été accompli par des gens qui sont animés, des gens qui pensent que le Off est nécessaire à ce pays... Nous continuons notre refondation, et allons poursuivre la professionnalisation des structures, qu'il s'agisse de la logistique ou de la communication par exemple.

N'est-ce pas une époque difficile pour faire vivre la culture, les artistes ?

L'époque où nous vivons, la RGPP qui se met en place... Nous avons besoin aujourd'hui de trouver d'autres manières de travailler, d'un système de substitution. Mais c'est à nous les gens de culture de l'inventer, et de mon point de vue ça ne s'in-

vente en France nulle part ailleurs que dans le Off. Aujourd'hui c'est difficile de jouer, de trouver de l'argent pour payer les artistes, les techniciens..., nous avons besoin de plus de solidarité entre les structures.

L'implication de collectivités comme les régions, n'est-ce pas une autre forme de soutien institutionnel ?

Les collectivités viennent dans le Off aujourd'hui, mais c'est pour faire leur marché, paradoxalement on ne se sent pas vraiment reconnu que ce soit par les collectivités ou l'Etat. En même temps cela nous permet de garder le contrôle... C'est difficile pour les collectivités de concevoir que l'on peut faire sans elles. Mais en 1966, si André Benedetto a décidé de jouer pendant le festival, c'était l'idée de liberté qui était en avant, le besoin de créer, d'être.

Des Régions accompagnent les compagnies dans le off...

Oui, des Régions organisent des choses avec les troupes, mais ce qui serait important c'est de participer avec nous au développement des publics. C'est bien que le Off les intéresse, mais le public n'est pas éternel, et les régions qui viennent à Avignon doivent le faire savoir sur leur territoire par exemple et amener du public à leurs troupes, de nouveaux publics. Nous avons interpellé la région Paca sur ces questions, nous leur avons demandé que faites-vous pour les publics ? Aidez-nous à les développer. Le village du Off est là aussi pour poursuivre la réflexion sur les publics. Le développement des publics est



En prenant la présidence de l'association à la suite d'André Benedetto, Greg Germain, s'engage à poursuivre la voie tracée. PHOTO C.C.

en train de devenir notre mission principale. Notre communication procède de cela, c'est pour ça aussi que notre partenariat avec la SNCF va jusqu'à proposer 50 % de réduction sur le billet de train.

Et maintenant, le Off fait

école ?

Oui le Off fait école, mais à l'étranger paradoxalement. Cela nous donne l'occasion d'échanges d'imaginaires extraordinaires. Cela va nous permettre d'aller ailleurs, et d'amener ici des choses que l'on aurait pas

imaginé voir. Nous aurons cette année des troupes coréennes, et taiwanaises, et très important, elles viennent avec leur public, pour découvrir tout ce qui se fait dans le Off.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR CHRISTOPHE COFFINIER**

VINS FINS DES CÔTES DU RHÔNE

Le Caveau

Cécile-des-Vignes
CŒUR DE TERROIR, AMOUR DES VINS

Route de Valréas - Sainte-Cécile-les-Vignes - www.ceciledesvignes.fr - Tél. 04 90 30 79 36

• Mardi 13 juillet à partir de 17h : BEACH ROSE à la cave
• Dimanche 8 août à partir de 16h : FÊTE DU ROSÉ à Sainte-Cécile-les-Vignes.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Consommez avec modération.



Les rues vont une nouvelle fois vibrer des rumeurs de plus de mille spectacles. PHOTO C.C

LE OFF. Festival de la maturité et mises en questions, l'édition 2010, toujours plus grande

Bienvenue au village

■ Depuis 2003, c'est un phénomène qu'on observe, le Off, festival libre s'il en est, à côté de celui qu'on qualifierait volontiers d'institutionnel, n'en finit pas de grandir.

Le million de billets délivrés l'an passé devrait être largement dépassé en tout cas l'association AF&C espère bien que cette affluence, ce succès au-delà de l'estime, va continuer et offrir à Avignon pléthore de théâtres, encore plus de compagnies (plus de 900), et de spectacles, la barre des 1000 est enfin dépassée, et toujours autant d'enthousiasme pour une manifestation encore sans égale.

Alors bien sûr dans ce chaos créa-

teur, AF&C essaie de mettre un peu d'ordre, mais toujours pas question d'encadrer les artistes, plutôt cet "ordre moins strict" dont parlait le regretté André Benedetto l'an passé en présentant l'édition 20009. Le fameux programme, best-seller de l'été avignonnais se déclinera en plus de sa version papier (130 000 exemplaires), sur Iphone, et cette nouveauté s'accompagnera de bonus en quelque sorte : un guide consacré aux animations organisées par l'association sera édité à part, avec l'idée d'enrichir la chose pour la prochaine édition.

Les lieux changent, mais pas l'esprit. Après la salle Jeanne

Laurent l'année dernière, le "village du Off" investit cette année une école, l'école Thiers, unifiant ainsi tous les lieux stratégiques de l'organisation en un seul. Forums, débats, retour sur une profession, sur les critiques, ... et bien sûr la place pour une fête, une pour commencer avec la parade, une pour finir avec le bal de clôture qui emmènera les participants au verger urbain V jusqu'au bout de la nuit.

Le Off se professionnalise, ancre sa fureur d'être dans le temps, se donne, enfin les moyens de sa liberté revendiquée.

CHRISTOPHE COFFINIER

▲ <http://www.avignonleoff.com/>

L'endroit où l'on cause

■ Le off s'étoffe, prend de l'ampleur et propose le débat, autour de la critique, des arts, mais aussi des politiques publiques.

■ LE OFF EN DEBATS

Quatre forums tous les matins à 11h30 au village du Off, associés chacun à un partenaire média feront le point sur l'état des politiques culturelles en France

Lundi 12 juillet : Face aux impasses et faillites des politiques publiques, comment se réapproprier aujourd'hui les moyens de l'art, de la création culturelle ? le 104 comme cas d'école et ses prolongements. Avec Jean Marc Adolphe, Bruno Tackels, la rédaction de Mouvement et le collectif Autres Possibles

Jeudi 15 juillet : Comment les arts vivants s'emparent de l'espace public ? Proposé par Pascal Le Brun-Cordier, directeur du Master Projets culturels dans l'espace public (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne). Avec Cathy Blisson et Isabelle Dubrigny, et en partenariat avec Stradda, magazine de la création hors les murs.

Dimanche 18 juillet : quels espaces de parole pour le spectacle vivant ? Avec pascal Bély, les blogueurs du Tadorne et Arte Web.

Jeudi 22 juillet : L'art du théâtre, outil de civilisation. Avec Nicolas Roméas, et en partenariat avec Cassandre / Horschamps.

■ LE OFF FAIT SA CHARTE

Le conseil d'administration d'AF&C propose de venir échanger avec la commission de la charte du Off en cours d'élaboration, au village du Off le 21 juillet à 11h. Les propositions du collège des compagnies et du collège des lieux seront annoncées et débattues en public.

■ CHRONIQUES CRITIQUES

Chaque jour, du 9 au 24 juillet, à 17h, un journaliste livrera en direct ses humeurs, ses élans, ses coups de gueules, ses coups de cœur. Un rendez vous plein de passion... Avec des journalistes de : l'Humanité, Arte TV, Mouvement, Politis, Les Inrockuptibles, rue du Théâtre, Cassandre, Le Tadorne et... La Marseillaise.

FESTIVAL AVIGNON 2010

La Marseillaise

au cœur du FESTIVAL

C'est tous les jours

du OFF au IN

Retrouvez toute l'actualité

du

FESTIVAL

dans

la Marseillaise

Toujours au cœur de l'événement

Le Off et son essence



La parade en ouverture

La grande parade du Off, c'est le mercredi 7 juillet. Plusieurs milliers d'artistes vont se retrouver à partir de 17h30, à l'angle du boulevard Raspail et de la rue de la République. De là, le cortège se rendra jusqu'à la place du Palais, d'où le maire et le président d'AF&C Greg Germain feront un discours d'ouverture du Off.

35 %

du public du Off vient de la région PACA. 11% vient du Languedoc-Roussillon (11%), 14,5% du Rhône-Alpes, 16,5% d'Île de France et 5% de la région Midi-Pyrénées (5%). (Sondage réalisé auprès d'un échantillon représentatif de 1280 spectateurs présents sur le festival OFF pour l'édition 2009)

Le village

Les sites d'Avignon Festival & Compagnies sont cette année essentiellement concentrés dans le village du Off, qui sera dans l'école primaire Thiers, 1 rue des écoles. Outre le service des cartes d'accréditation, des cartes d'artistes et des cartes du Off, il comprendra aussi le bar du off, le bureau de presse, deux espaces de rencontre et une salle d'exposition.

1077

Spectacles vont se jouer dans 105 lieux, dont 18 ne sont pas des théâtres (bars, associations, etc.) 923 auteurs du 20ème siècle, 143 auteurs d'autres époques, et 103 auteurs alternatifs (création collective, auteurs multiples...) Le off reste essentiellement encore un festival de création.

Adresses utiles

FESTIVAL D'AVIGNON

Renseignements : +33 (0)4.90.14.14.60 - Billetterie : +33.(0)4.90 14.14.14 - Tél. administration +33 (0)4.90.27.66.50 - E-mail: info-doc@festival-avignon.com

La boutique du Festival

Place de l'Horloge, du 7 au 29 juillet de 11h à 23h

La librairie du Festival

du 7 au 29 juillet au Cloître Saint-Louis de 10h à 19h

CNES/LA CHARTREUSE

Tél. +33 (0)4 90 15 24 24

www.chartreuse.org

MAISON JEAN-VILAR

Tél. +33 (0)4 90 86 59 64

www.maisonjeanvilar.org

MAIRIE D'AVIGNON

Place de l'Horloge Tél. Allo Marie +33 (0)810 084 184 84045 Avignon cedex www.avignon.fr

OFFICE DE TOURISME

D'AVIGNON

Tél. +33 (0)4 32 74 32 74

Fax +33 (0)4 90 82 95 03

www.ot-avignon.fr

Courriel : information@ot-avignon.fr

OFFICE DE TOURISME

DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Tél. +33(0)4 90 25 61 33

Fax +33 (0)4 90 25 91 55

www.villeneuve-lez-avignon.com

Courriel : villeneuve.lez.avignon.tourisme@wanadoo.fr

BUS DE VILLE tcra

Tél. +33 (0)4 32 74 18 32

Transport de personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant

L'Âge d'Or Service +33 (0)4 90 02 01 00

TAXIS - 24H/24H

TAXI RADIO AVIGNON

Tél. +33 (0)4 90 82 20 20

Fax +33(0)4 90 86 61 69

Points d'accueil OFF

Le Village du OFF (Ecole Thiers - 1, rue des écoles) Du 8 au 29 juillet ouvert tous les jours de 10h à 18h

Vente de cartes OFF, échange de contre-marchés pré-payés, programmes du OFF, programmes des théâtres, tracts des compagnies, revue de presse du festival OFF, accréditations professionnelles

Office de tourisme d'Avignon (Cours Jean Jaurès) ouvert tous les jours de 9h à 18h30.

Vente de cartes OFF, programmes du OFF

Espace Vaucluse (Place de l'Horloge) Du 8 au 30 juillet ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Vente de cartes OFF, programmes du OFF. Magasin Monoprix (24, rue de la République) Du 1er au 30 juillet Vente de cartes OFF, programmes du OFF

Hall de la Mairie (Place de l'Horloge) Du 8 au 30 juillet ouvert tous les jours de 9h à 19h Echange de contre-marchés pré-payés, programmes du OFF, tracts des compagnies et programmes des théâtres

Extra Muros

Itinéraires vers les lieux de spectacles extra-muros. Tous les itinéraires sont fléchés à partir de la Porte Saint-Charles avec des panneaux rouges.

Chartreuse de villeneuve les Avignon : 58 rue de la République, Villeneuve lez Avignon

(4 km/20 mn au de part de la Porte St-Charles). A droite en sortant des remparts, suivre " autres directions " - longer les remparts, direction " Barthelasse " jusqu'au pont Daladier - passer sous le pont, direction " Villeneuve " - prendre le pont et traverser les deux bras du Rhône - au bout du pont, prendre à droite, direction " Villeneuve centre " - continuer sur environ 1 km puis au rond-point, prendre à gauche direction " Centre historique/Hôtel de Ville " - continuer jusqu'à la Chartreuse (parcours fléché). Le parking est sur la droite à environ 20 m après l'entrée (nombre de places limité)

La Miroiterie : 3 route de Lyon, Avignon (200 m à pied au départ de la Porte Saint-Lazare). A droite en sortant des remparts, puis à gauche direction " Orange/Valence " - le lieu est à 20 m

La salle de Montfavet : rue Félicien-Florent, pôle technologique Agroparc, Avignon (8 km/25 mn au de part de la Porte St-Charles). A gauche en sortant des remparts, direction " Aix-en-Provence ", suivre les remparts - à droite, direction " Marseille (A7)/Cavaillon/Aix-en-Provence (N7) " - continuer tout droit sur 6,5 km, prendre à gauche direction " Agroparc/Chambre d'Agriculture " - continuer sur 800m, la salle polyvalente de Montfavet est à gauche

lignes de bus en soirée

Attention : Le 14 juillet, en raison du feu d'artifice, la traversée du Rhône et les accès à Avignon sont difficiles dès la fin d'après-midi.

PARKINGS

Parking de l'île Piot 650 places Surveillé avec navette vers le centre ville

Parking des Italiens Av de la Synagogue (porte St-Lazare) Gratuit surveillé, navette de bus avec le centre ville

Parking des Gares 620 places - 24/24H 7, avenue de Monclar Tél. +33 (0)4 90 80 74 40 Fax +33 (0)4 90 80 74 44

Parking Palais des papes 850 places - 24/24H Place du Palais, en sous-sol Tél. +33 (0)4 90 27 50 36 Fax +33 (0)4 90 85 86 52

Parking Jean-Jaurès 24/24H

Avenue du 7e Génie Entrée par la Porte St-Michel Tél. +33 (0)4 90 27 56 20

Parking Mérindol 24/24H 1, rue Paul Mérindol Tél. +33 (0)4 90 85 83 52 (parking + garage)

Parking de l'Oratoire 540 places

Allées de l'Oulle Tél. +33 (0)4 90 86 97 09 Fax +33 (0)4 90 82 15 27

Parking des Halles 590 places 24h/24h Place Pie Tél. +33 (0)4 90 27 15 15

Navettes

Navettes desservant les différents lieux de spectacles : Navettes du Festival pour la salle de Montfavet, la salle de spectacles de Vedène et le lycée Gérard Philippe

Ligne Bustival pour la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

Bustival TCRA vous propose également des

Hébergement

L'Association "Centres de Jeunes et de Séjour du Festival d'Avignon" propose des séjours culturels pour des publics d'adolescents de 13 à 17 ans et d'adultes. L'accueil est organisé dans les établissements scolaires.

Ceméa - Centre de jeunes, 01 53 26 24 28 - www.cemea.asso.fr/culture



Nouvelle ASTRA



Nouveau MERIVA



INSIGNIA



B.A.X.A Automobiles S.A

145, rue Jacques-Demy - ZAC La Castelette
RN 7 - Route de Marseille - **84140 AVIGNON MONTFAVET**
Contact Eric Barret. **Tél. : 04 90 81 19 77**





Cette année, Le départ de Christophe Colomb, une tragi-comédie sur la tolérance. PHOTO D.R.

CHAMBRE DES NOTAIRES. Scènes ouvertes et compagnie du Mystère Bouffe au programme de l'édition 2010.

La cour livre ses spectacles

■ Grâce à Jean-Pierre Clavel, les Scènes ouvertes ont vu le jour en juillet 2005, dans le cadre du soutien de la Chambre des notaires aux compagnies du Festival Off. L'aventure s'est poursuivie avec Jocelyne Peytier et l'actuel président maître Jean-Louis Beaud. Dans une cour ornée d'un théâtre de tréteaux, les Compagnies du Festival disposent de cinq dates pour se faire connaître. La soirée débute à 19h30, par la découverte d'un vin de la région. A partir de 20 heures, des artistes du off, comédiens musiciens, mimes... offrent 10 minutes de spectacle.

Six compagnies différentes sont conviées à chacune soirées ainsi que deux compagnies, invitées de dernière minute, les

jokers.

Pour la deuxième année consécutive, la Cour des Notaires accueille également, tous les jours à 17 heures 30, la Compagnie du Mystère Bouffe. En 2010, il s'agit d'une tragi-comédie sur la tolérance: "Le départ de Christophe Colomb", inspiré de la pièce "Torquemada" de Victor Hugo.

Pluridisciplinarité des arts

Depuis 1979, la Compagnie du Mystère Bouffe se nourrit de la pluridisciplinarité des arts face au cloisonnement des pratiques artistiques. Elle est composée d'artistes (comédiens, musiciens, metteurs en scène, danseurs, plasticiens...) venus de divers horizons géographiques et réunis

dans des spectacles à la tonalité Comedia dell'arte.

A travers "Le Départ de Christophe Colomb", la Compagnie poursuit sa réflexion sur la confrontation des cultures. Dans cette œuvre, Victor Hugo a choisi une époque charnière, 1492, lorsque les peuples et les cultures rentrent en conflit.

M. GENTILE

▲ Scènes ouvertes, les mardis 13, 20, 27 et les vendredis 16, 23 juillet 2010 à partir de 19 h 30 jusqu'aux environs de 22h. Gratuïts sur réservations : 04 90 85 24 00 et chambre-vauchuse@notaires.fr. Le départ de Christophe Colomb, tous les jours à 17h30. Réservations au 06 09 76 48 98. Tarifs : 16, 12 et 5 euros.

BARTHELASSE. Contre courant offre une programmation pour tous.

Une île aux trésors d'énergie

■ Pour sa huitième année, le festival Contre courant monte ses estrades sur l'île de la Barthelasse. Pluridisciplinaire, il offre une programmation généreuse pour tous les publics et porte un regard concerné sur les grandes questions sociétales. Comme chaque année, Contre courant programme trois des artistes ou compagnies invités par le Festival d'Avignon, dans le cadre d'un partenariat avec ce dernier.

Organisé sous l'égide de la Caisse centrale d'activités sociales du personnel des industries électrique et gazière (CCAS), Contre courant est au Festival d'Avignon ce que Visions sociales est au Festival de Cannes. "De Rosa la rouge à Brecht, de l'Algérie à l'Italie, du Brésil à la Belgique, d'Olivier Cadiot à Kafka, le chemin se perd et se retrouve" selon les organisateurs.

Spectacles accessibles aux sourds, malentendants et malvoyants

Si Contre Courant a toujours été accessible aux personnes à mobilité réduite, cette année la CCAS a décidé d'aller plus loin en s'associant avec Regard'en France Compagnie. Deux spectacles de

théâtre en partenariat avec le festival d'Avignon ("Jean la chance" jeudi 15 juillet à 22h, et "Ro Oua ou le peuple des rois" vendredi 16 juillet à 22h) présentés sur la grande scène, seront rendus accessibles pour les déficients sensoriels, grâce à la participation du Centre Ressources Théâtre Handicap: un interprète en langue des signes française (LSF) sera sur scène pour les sourds; Surtitrage et boucle magnétique pour les sourds et malentendants; Audio description en direct et programmes en braille et gros caractères pour les mal et non-voyants. Le 14 juillet, pas de défilé ni de drapeau, mais une journée avec le festival Villeneuve en scène (prévu sur réservation pour 100 personnes). A l'école Montolivet, l'Opéra Pagaïe réinvente une rentrée scolaire pour adultes, c'est un spectacle itinérant où les spectateurs se croisent, vont en salle de classe, en cours de récréation. Dans le verger, avec la compagnie Oposito: "La Caravane de verre, voyage au pays d'Émile Gallé".

M.G.

▲ Du 9 au 17 juillet, sur l'île de la Barthelasse. Programme complet sur www.ccas-contre-courant.org

MONCLAR. Le Festival Théâtre'enfants, dans le Off mais hors les remparts.

Pour les petits et leurs parents

■ Pour la 28^e fois, l'association Éveil artistique des jeunes publics vous donne rendez vous à la Maison du Théâtre pour enfants Monclar jusqu'au 24 juillet.

Durant 16 jours, le Festival Théâtre'enfants vous invite à découvrir les univers de sept compagnies et trois conteurs qui, du théâtre à la danse, de la marionnette à la matière animée, de la musique au conte, offrent aux plus petits comme aux plus grands la très large palette de la création. Des spectacles qui viennent de la région, de France et d'Europe et s'adressent aux enfants dès 6 mois. Par exemple, "La Maison des interdits" (théâtre et danse à partir de 3 ans) par la compagnie Italienne Teatro all'improvviso, "L'Arche part à 8 heures" (spectacle de marionnettes) par la compagnie L'Auguste Théâtre (Bou-ches du Rhône). Auteur et conteur d'histoire, Guy Prunier aime les mots, la musique des mots, les mots en musique et même la musique sans mots. Ce lyonnais proposera "Trouvailles et cachotteries" pour les enfants à partir de 2 ans, et "Mythe au logis" un conte musical

pour ceux qui ont plus de 8 ans.

Conteur depuis une petite vingtaine d'années, le Suisse Philippe Campiche se produit avec le violoncelliste Jacques Bouduban pour "Le Sakakoua" jusqu'au 15 juillet, ou pour "Ouh la la les loups" du 16 au 24 juillet avec Julie Campiche.

Afin de favoriser la rencontre et l'échange autour des œuvres et des artistes, l'équipe de la Maison du Théâtre pour enfants reçoit le public, grands et petits, dans son lieu privilégié: des espaces de détente, les apéros-sirops à la sortie des spectacles, une exposition singulière dans la cour de l'école, (des structures sonores et Maderas avec le collectif Belge Amadéo), des ateliers de pratique artistique notamment cette année un stage de théâtre et un atelier de découverte des instruments.

M.G.

▲ Jusqu'au 24 juillet tous les jours sauf les dimanche 11 et 18 juillet. Maison du Théâtre pour enfants Monclar 20 avenue Monclar. Programme : www.festivaltheatreenfants.com; Réservations au 04.90.85.59.55.

Pernes-les-Fontaines
fête l'été

12 JUIN
PREMIER FESTIVAL DE LA BIÈRE DE GOÛT EN PROVENCE
De 10h à 22h sous la halle couverte.

2, 3 ET 4 JUILLET
PERNES LES PHOTOS
De 18h vendredi à 21h dimanche, exposition de photos autour du Pont Notre-Dame à la Chapelle des Pénitents Blancs

11 JUILLET
MARCHÉ AUX POTIERS
De 9h à 19h autour du quai de Verdun.

14 JUILLET
FÊTE DU MELON
Toute la journée sur le quai de Verdun.

DU 16 AU 18 JUILLET
LES FOLKLORIES
Danses traditionnelles du monde en soirée dans les jardins de la mairie.

30 ET 31 JUILLET ET 1^{ER} AOÛT
FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE
Après-midi et soirées dans le centre ancien.

DU 6 AU 8 AOÛT
FONT'ARTS
Festival de théâtre et de musique de rues, toute la journée dans le centre ancien.

DU 14 AU 17 AOÛT
COURSES CAMARGUAISES
A partir de 16h 30 dans les arènes

21 AOÛT
FESTIVAL DES VINS BIO
Toute la journée dans les jardins de la mairie

DES MUSÉES À VISITER
Traditions et patrimoine sont savamment mis en scène dans les quatre musées qui témoignent d'un riche passé.

- Le musée des traditions comtadines
- La maison du costume comtadin
- Le musée comtadin du cycle
- Le musée de la vieille école aux Valayans

Rens. : 04 90 61 31 04 – Email: contact@tourisme-pernes.fr www.ville-pernes-les-fontaines.fr



Ensemble, pour défendre la culture



« La Région est partenaire des acteurs de la culture en Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis 1998. Un soutien indispensable au foisonnement culturel régional. Aujourd'hui, le gouvernement réduit ses propres financements et entend retirer à la Région ses moyens d'aider les actions culturelles. Ce projet de réforme des collectivités territoriales menace l'exception culturelle. **Restons mobilisés, pour défendre la culture, la solidarité, notre identité régionale.** »

Michel Vanzelle

Président de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur